

## Les inconnus

La jeune fille enfle son manteau et enroule la longue écharpe autour de son cou. Avant de passer la porte, elle empoigne son parapluie. Une fois à l'extérieur, elle se protège du mauvais temps en gardant fermement son abri au-dessus de sa tête. Elle espère qu'il tiendra le coup malgré tout le vent qu'il y a ce soir.

Elle marche durant quelques minutes où seul le bruit des gouttes, se fracassant sur le sol ainsi que le tissu de son objet, brisent le silence de la nuit. Elle se dirige vers le parc, éclairée par la Lune. Elle est pleine ce soir.

Elle empreinte un petit chemin recouvert de pierres et délimité par des arbres. Ici, elle ne devrait pas craindre que ses chaussures se recouvrent de boue.

Elle marche, silencieuse. Elle regarde droit devant elle. Elle peut voir ce qui l'entoure à plus de dix mètres grâce aux quelques lampadaires ici et là. La demoiselle se trouve maintenant proche d'un banc. A cette heure-ci, et surtout avec un temps pareil, il y a peu de chances de croiser quelqu'un. Et pourtant, elle distingue une silhouette assise sur ce banc.

Au fur et à mesure qu'elle se rapproche, elle parvient à s'affirmer qu'il s'agit d'un garçon. Il a la tête recouverte d'une capuche et le dos cambré. La pluie ne l'atteint presque pas étant donné que les branches d'arbres ainsi que leur feuillage recouvrent une certaine surface au-dessus de lui.

Elle continue à avancer en se demandant ce qu'il peut bien faire là. Elle se trouve maintenant proche de lui et peut apercevoir sans difficulté son visage. Malgré le fait qu'il soit à l'abri de la pluie, ses joues sont mouillées. Des larmes. Il est en train de pleurer. Un pleur silencieux.

Si la jeune fille s'arrêtait maintenant pour lui demander si tout va bien, il répondrait timidement que oui, en essuyant et cachant son visage tant bien que mal. Si, à la suite de cette réponse peu convaincante, elle lui tendait un mouchoir, il l'accepterait, surpris par la gentillesse de la demoiselle. Il se moucherait le nez bruyamment pendant qu'elle prendrait place à côté de lui.

Elle lui ferait remarquer qu'il fait vraiment mauvais ce soir, que c'est un temps à déprimer n'importe qui. Puis elle le regarderait, de ses grands yeux bleus aux longs cils épais, et lui ferait remarquer qu'elle est certaine qu'il ne pleure pas à cause du mauvais temps. Elle voudrait savoir pourquoi il est si triste.

Le jeune homme, qui semble avoir son âge, serait surpris par l'attention que lui accorde cette personne. Il ne la connaît pas, c'est bien la première fois qu'il la verrait. Il se dirait alors que c'est sans doute plus facile de parler de ses problèmes à un inconnu. On peut être franche avec lui sans avoir peur de ce qu'il pense car après tout, on ne la reverra plus jamais.

C'est ainsi qu'il avouerait à la jeune fille que ça ne va pas très fort en ce moment. Pas du tout même. Que chaque matin en se réveillant, il doit faire un grand effort pour sortir de son lit et affronter le monde extérieur. Monde dans lequel il se sent inutile, invisible aux yeux de tous, mal aimé. Monde dans lequel, malgré ses efforts, il ne parvient pas à trouver sa place.

Il lui expliquerait comment cette pression qu'il ressent à la poitrine à chaque fois qu'il va se coucher le fait paniquer. Qu'il essaie de garder son calme, mais que ça devient de plus en plus difficile. Qu'il a peur de s'endormir car il sait que chaque fois, en plein milieu de la nuit, il se réveille avec des difficultés à respirer. Toujours cette même pression. Il lui expliquerait que parfois, ça en devient tellement insoutenable qu'il aimerait arracher son cœur de son corps, pour enfin pouvoir librement respirer. Il lui expliquerait qu'il aimerait tant que toute cette tristesse, angoisse et colère puissent enfin le quitter.

La fille lui prendrait la main et lui dirait que nous sommes tous maître de notre destin. Qu'il n'est pas obligé d'accepter et subir tout cela. Qu'il peut changer les aspects de sa vie qui ne lui plaisent pas.

Le jeune homme aurait pu être sincère avec elle, car il se disait qu'il ne la reverrait plus jamais. Mais ce ne serait pas le cas. Les jours suivant cette profonde discussion, ils se reverraient. Discuteraient durant des heures. Se promèneraient et riraient ensemble. Encore, encore et encore. Ils éprouveraient le besoin de se voir régulièrement et finiraient par s'avouer qu'il y a une réelle attirance entre eux. Ce serait le début de leur histoire.

Le simple fait de voir sa chérie, être à ses côtés, mettrait le garçon dans un état de béatitude. Et son rire, bon sang ! Ce serait un son doux, si exquis pour ses oreilles. Il aimerait aussi tout particulièrement les moments où ils ne se parlent pas, qu'ils seraient simplement enlacés l'un contre l'autre. Son délicat parfum l'apaiserait. Sentir les battements de cœur ainsi que la chaleur de la jeune fille lui procurerait un profond sentiment de bien-être.

Oh oui, ils seraient vraiment heureux ensemble. Le garçon se sentirait valorisé et important aux yeux de quelqu'un. Il sentirait qu'il compte vraiment. Il serait devenu plus confiant. Ce qui aurait eu pour effet de le pousser à prendre des initiatives et construire des projets de vie.

Après un certain temps de relation, ils auraient décidé d'emménager ensemble. Goûter à cette nouvelle vie commune aurait été si excitant pour eux. Se retrouver chaque soir, leur moment préféré. Adieu les émotions négatives et bonjour les nuits tranquilles dans les bras de sa moitié.

Il serait parvenu, petit à petit, à sortir de ses ténèbres. Il aurait accompli de grandes choses, car il aurait appris à croire en lui, tout comme elle croyait en lui. Il serait devenu un homme heureux.

Mais le premier amour ne dure généralement pas pour toujours. Non qu'un d'entre eux aurait été malveillant. Ils regarderaient simplement leur avenir dans des directions différentes. Malgré leurs adieux, le jeune homme se souviendrait à jamais d'elle. Elle représenterait la personne qui lui aurait permis de redécouvrir la vie en se débarrassant de cette espèce de bouchon émotionnel qu'il gardait en lui depuis trop longtemps. Il lui aurait été à jamais reconnaissant pour cela.

Mais ce soir-là, au lieu de s'arrêter, la jeune fille continua sa route car parler à un inconnu en pleine rue c'est bizarre. C'est mal vu.